

Livres et revues

Mai 2008 - mise à jour de la bibliographie

Livres

« **Pour un art post-contemporain** » par Laurent Danchin, Ed. lelivredart, Collection Mycelium, mars 2008.

Il est urgent d'échapper aux impasses de la contre-culture institutionnelle et d'ouvrir à la création une voie post-contemporaine. A l'ère de l'image de synthèse, il faut au monde une culture nouvelle. Le cycle de la déconstruction s'achève . Voici venu le temps des fondations . Dans ce petit livre réunissant 4 entretiens et 2 essais publiés au cours de ces 15 dernières années, Laurent Danchin se fait l'apôtre d'une critique d'art « partielle, passionnée, et politique », comme le voulait Baudelaire, et d'un propos généraliste recentré sur l'homme et capable de tenir tête au discours des experts.

Disponible sur commande en librairie et sur [www. lelivredart.com](http://www.lelifredart.com)

« **Crises dans la Culture française** » par Antoine de Baecque, Ed.Bayard, février 2008.

Rédacteur en chef des cahiers du Cinéma et directeur des pages culture de Libération jusques en 2002, l'auteur retrace l'histoire de la politique culturelle, en isole les moments cruciaux de Louis XIV à la politique actuelle. Il favorise un regard rétrospectif qui éclaire beaucoup le présent. Il tente enfin de décrire et analyser la crise actuelle et les solutions possibles.

Articles

« **le Débat** », Gallimard, n°150, Mai Aout 2008

« Art moderne, art contemporain, l'impossible débat » par Aude de Kerros.

Cet article fait l'historique du débat sur l'art contemporain. Il raconte les péripéties de cette controverse souterraine, quoique entrecoupée de rares apparitions dans les grand médias.

En France où tout prend une dimension philosophique et suscite un débat d'idées, la mise en place d'un système officiel de l' art particulièrement rigoureux, a suscité depuis trente ans une réflexion critique riche et diverse qui fait aujourd'hui référence dans les milieux artistiques en France et à l'étranger. Au delà de l'autocritique récupératrice, il existe bien une véritable dissidence de mieux en mieux connue depuis que Internet comble les trous de mémoire.

“éCritique” - Le numéro spécial Salons, mars 2008

Le numéro spécial consacré par la revue éCRItique aux « salons » s'impose comme un ouvrage de référence. L'équipe de la rédaction a envoyé un questionnaire aux responsables de 10 grands salons parisiens. D'où une mine de renseignements pratiques : quels sont l'origine et la mission de tel salon, comment se déroule la sélection, à combien se montent les frais d'exposition..? Au passage certains paradoxes apparaissent, comme le Salon des artistes français exposant 40% d'artistes étrangers, car l'identité d'un salon se joue sur maints critères : abstraction/figuration, emploi de certaines techniques, acceptation des grands formats...etc.

éCRItique n'élude pas les difficultés : les salons ont-ils des problèmes de place ? De communication ? Font-ils de la publicité, qu'en est-il de leur catalogue ? Ont-ils des liens avec les galeries, le ministère de la culture, ont-ils des subventions ? Même si certains salons peuvent recevoir une aide conséquente, l'état se montre plutôt pingre dans l'ensemble. Voir ubuesque : ainsi « Figuration critique » reçoit royalement 500 € à condition d'adhérer à un organisme qui demande 100€ de cotisation...

Suit, pour chaque salon, le compte rendu de celui de l'an passé. Un connaisseur, un « oeil », se promène dans les allées et commente les œuvres saillantes, quelques illustrations noir et blanc complètent l'état des lieux. Les artistes ayant exposé en 2007 sont donc susceptibles d'être cités, un index est à leur disposition. Au fil des pages, on fera quelques découvertes. Anne Cauquelin, philosophe et théoricienne du « décept » (l'art (dit contemporain) doit décevoir pour être efficace), expose dans un salon parisien une série de bandes « avec des graphes et des écritures » (p.45), apparemment en ayant laissé le « décept » à la porte. A moins que le « décept » vienne justement aussi...de l'absence de « décept » (?).

Pour finir, des statistiques (proportions d'hommes et de femmes, de peintures, de sculptures, d'autres techniques...des sujets abordés...). En conclusion, un entretien avec Rémy Aron, président de la Maison des artistes, qui a le mérite de la franchise et d'énoncer certaines vérités (sur les rivalités internes, le rôle trouble de l'Etat qui a intérêt à ce que les salons vivotent). R. Aron, très attaché au principe de la reconnaissance des artistes par leurs pairs et le public, plutôt que par des fonctionnaires, ouvre des perspectives pour que « Salon » rime à nouveau avec actualité et vitalité.

Ce n°6 spécial « Les salons » est disponible pour la modique somme de 10€, franco de port (1) .

Christine Sourgins

(1) Le numéro spécial Salons d'écritique, 10 € franco, à commander chez Robert Maggiani, 35 rue Boulard 75014 Paris.

Chèque à l'ordre de : Maggiani Robert Ecritique CCP 53 07 497 Z Paris

ecritique@orange.fr

Actes d'un Colloque

L'article de Laurence Bertrand Dorléac, Professeur à l'Université d'Amiens sur « **La politique artistique** » (p. 839-871)

Cet article est une référence essentielle et unique en son genre sur cette époque. Elle décrit de façon factuelle et référencée à la fois l'organisation d'un système officiel de l'art et la réaction du milieu artistique, politique et intellectuel à cette prise de pouvoir sans précédent.

On trouvera là les articles parus dans la grande presse, les événements et les arguments critiques soulevés pour résister à l'instauration d'un dirigisme culturel.

Cet article est dans le livre « **Mitterrand** » - **Les années de changement 1981 - 1984** » Editeur Perrin, avril 2001.

Ce livre réunit les actes d'un colloque sous la direction de Serge Berstein, Pierre Milza, Jean Louis Bianco, tenu en janvier 1999, exposant leurs recherches après l'ouverture des premières archives présidentielles concernant la présidence de Mitterrand.